





TODD HAYNES présente une production KITCHENSINK ENTERTAIMENT

ECHO PARK, L.A.

Un film de RICHARD GLATZER et WASH WESTMORELAND

GRAND PRIX ET PRIX DU PUBLIC FESTIVAL DE SUNDANCE 2006

Etats-Unis • 2005 • 90' • couleur 35 mm • Scope • Dolby SRD • VOSTF

SORTIE NATIONALE LE 5 JUILLET 2006

Textes et photos téléchargeables sur le site :

www.memento-films.com

DISTRIBUTION

MEMENTO FILMS DISTRIBUTION

40, rue de Paradis 75010 Paris Tél.: 01 47 70 25 81 Fax: 01 47 70 21 22 distribution@memento-films.com PRESSE LAURENCE GRANEC et KARINE MÉNARD 5, bis rue Kepler 75 116 Paris Tél.: 01 47 20 36 66 Fax: 01 47 20 35 44



LES COULISSES DU TOURNAGE



'est en janvier 2005 que Richard et Wash commencent à réfléchir au projet d'*Echo Park, L.A.*. Par la suite, tout s'enchaîne très vite. Une simple poignée de mains avec le producteur Nick Boyias assure les bases financières du projet. Le script est écrit en trois semaines en février. La distribution est bouclée fin mars. Les dix-huit jours de tournage ont lieu en avril. En septembre 2005, le film est finalisé.

Le film est l'expression même du quartier qu'il évoque. Les réalisateurs ont emménagé à Echo Park en 2001 et ont souhaité saisir dans leur film l'esprit de la communauté latino-américaine de ce quartier de Los Angeles. Ils ont tenu à ce que le film soit réalisé en décor naturel. La distribution du film est constituée autant de locaux que d'acteurs chevronnés. L'objectif était que la vie même des habitants d'Echo Park soit la matière première du film.

Les auditions débutent en février alors que le script n'est pas totalement terminé. Plusieurs scènes sont écrites sur le vif pour permettre aux acteurs de passer les essais. Les réalisateurs ont également procédé à un casting sauvage en écumant les cours de théâtre, les écoles, les associations de quartier comme «Nosotros».



Beaucoup de non-professionnels ont été sélectionnés, comme Alicia Flamenco (Tante Isabelle), femme de ménage dans le civil et amie de longue date des réalisateurs. Elle s'est révélée d'un naturel étonnant devant la caméra. Elle a amené avec elle tout son clan : sa fille Marlene (jeune maman), son petit fils Jasiel (frère de Magdalena), sa sœur Bertha (Tante Sandra) et sa nièce Mercia Garcia.

Cette dernière venant juste de célébrer sa quinceañera, elle fit office de consultante sur le tournage fournissant vidéos, photos, fleurs artificielles et sollicitant ses amis pour qu'ils fassent de la figuration lors du tournage de la réception. L'enthousiasme de ces jeunes gens pour le film a été incroyable. Ils en sont devenus l'énergie vitale : chorégraphiant les valses, improvisant des scènes, et dansant pendant les heures de repas sur des rythmes Reggaeton.

Les habitants d'Hollywood savent qu'il ne faut jamais laisser une équipe de cinéma filmer chez eux. Heureusement les résidents d'Echo Park sont encore crédules quand on prétend «que cela ne prendra que quelques heures». Les réalisateurs sont redevables aux habitants d'Echo Park qui, quasiment sans exception,

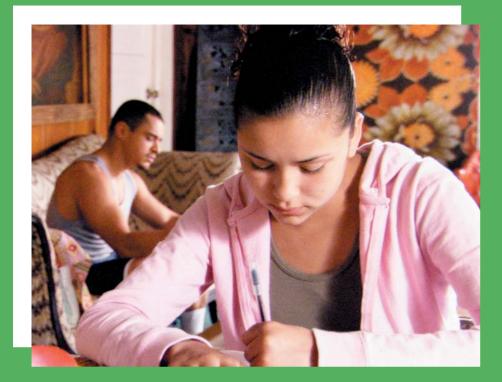


leur ont ouvert leur porte. La minuscule impasse de Waterloo Street était envahie par les camions, et a fourni quatre lieux de tournage (dont la propre maison des réalisateurs). Chaque fois que les réalisateurs avaient besoin de quelque chose, ils n'avaient qu'à pousser la porte d'un de leurs voisins.

Des décors aux costumes, le quartier d'Echo Park a été la source d'inspiration du film. Plutôt que de chercher des idées dans les magazines ou d'autres films, le costumier allait s'asseoir sur un banc au coin de Sunset Bd et de la rue Alvarado pour observer les passants et parfois même les photographier à leur insu.

Pour les décorateurs, le défi était non pas de copier la réalité mais de la transposer pour l'écran. Le contenu cinématographique était potentiellement à portée de mains. La clé pour tous les intervenants sur ce projet était de comprendre ce qu'ils avaient sous les yeux et de faire le tri entre ce qu'il s'agissait de retenir ou non.

Réaliser ce film a permis aux deux réalisateurs de mieux comprendre ce quartier et ses habitants. *Echo Park, L.A.* se présente comme une re-création de la vie de cette communauté. A l'image de son héroïne dont la grossesse s'apparente à une sorte d'immaculée conception, le film mélange la réalité et la fiction. Il rend hommage au courage de ses habitants qui face à l'adversité conservent intactes leur force de caractère et leur créativité.



UN CINEMA SOCIAL ET REALISTE

cho Park, L.A. s'inscrit dans la tradition du Kitchen Sink Drama. Ce film stigmatise le quotidien d'une communauté latino-américaine sur fond de lutte des classes et de conflits raciaux et sexuels. Le Kitchen Sink Drama est un mouvement cinématographique né dans l'Angleterre de la fin des années cinquante. Il a donné naissance à des films narrant des histoires pour adultes, au réalisme cru, engagés politiquement et à l'humour grinçant. Ils se déroulaient toujours au nord de l'Angleterre, bastion de la classe ouvrière. Les têtes de file de ce mouvement furent Lindsay Anderson, John Schlesinger ou encore Tony Richardson. Ils ont réalisé des films sombres comme *This Sporting life, A kind of loving*, et aussi *A taste of Honey* qui a été une source d'inspiration significative pour les réalisateurs d'*Echo Park, L.A.*.

Richard Glatzer et Wash Westmoreland ont souhaité renouer avec ce cinéma social au réalisme poétique, un cinéma qui restitue le quotidien aussi bien dans sa dimension politique qu'émotionnelle, dans sa drôlerie comme dans sa violence. C'est donc avec à l'esprit le désir de recréer l'atmosphère du Kitchen Sink Drama qu'ils ont abordé le projet d'*Echo Park, L.A.*.

Comment le Nord de l'Angleterre a pu se transposer dans Echo Park, L.A.?

En 2004, Richard Glatzer et Wash Westmoreland sont invités à être les photographes officiels de la quinceañera de leur voisin dans le quartier d'Echo Park où ils se sont installés deux ans auparavant. On les sollicite en janvier alors que la fête est prévue pour le mois de juin. Ce délai est significatif de l'importance des préparatifs pour ce type de cérémonie. Dimanche après dimanche, alors qu'une douzaine de jeunes filles apprenaient la valse dans l'arrière cour d'une maison, les réalisateurs prennent conscience de l'importance de cette cérémonie pour la jeune fille concernée et sa famille.

Le jour J dans la salle paroissiale d'une église de Sunset Bd, la réception était sensationnelle. Les jeunes filles étaient habillées tout en rose, l'église elle aussi était décorée de rose avec des guirlandes de fleurs de toute part. Leur jeune voisine est apparue telle une reine de beauté avec son diadème et sa robe longue en soie. Elle est remontée vers l'autel sur la marche d'Aida. Une arrière-garde de jeunes hommes en smoking était présente également mais un peu en retrait ; cette journée particulière est dédiée aux jeunes filles.

jeunesse, la féminité et la pureté de la virginité. Bien qu'elle se déroule dans une église protestante, l'événement est très influencé par la tradition catholique, nombre d'images évoquant la vierge Marie. Cette tradition remonte à l'époque aztèque près de cing siècles avant JC.

Cette fête célèbre tout à la fois l'explosion de la

Dans la salle de réception, quelques verres de Tequila plus tard, les formalités laissent place à la formidable énergie de la jeunesse. La quinceañera illustre l'incroyable complexité de cette communauté latino-américaine : l'éveil à la sexualité adolescente y cohabite avec l'éducation catholique la plus sévère, la tradition avec la modernité, les valses viennoises avec le reggaeton.

L'Echo Park qu'évoque Alison Anders dans Mi vida Loca a bien changé en 20 ans : les communautés homosexuelles et artistiques à la pointe des tendances ont investi les lieux générant une inflation des loyers et des tensions économiques et raciales plus ou moins sous-jacentes.

L'idée de départ de décrire la préparation d'une quinceañera a désormais un contexte : le rituel ancestral prend souche dans un voisinage en pleine mutation.





8 *9*

LA MUSIQUE: LE REGGAETON

**

a musique tient une place privilégiée dans le film. Richard Glatzer et Wash Westmoreland décrivent d'ailleurs *Echo Park, L.A.* comme un film néo-sink drama sur fond de Reggaeton! Le Reggaeton est au confluent de la tradition et de la modernité. Ce style musical illustre les influences parfois contradictoires qui animent la communauté latino-américaine mais aussi son extraordinaire vitalité et ses engagements.

Le mot Reggaeton vient du mot «reggae» et du mot espagnol «maraton» (marathon). C'est un type de musique-danse qui fait son apparition aux Etats Unis dans les quartiers latinos à la fin des années 1990. Il devient rapidement populaire et se propage à l'étranger. Il se présente comme un cocktail explosif d'airs espagnols traditionnels, de reggae jamaïcain, de danses sud-américaines comme la Bomba ou la Plena et de Hip Hop. Cette musique présente aussi des passages de Rap. Une de ses caractéristiques est le rythme «Dem Bow» qui a été initié dans une chanson de Shabba au milieu des années 90. Ses paroles, qui relèvent plus du Hip Hop que des danses latines, portent parfois à controverse du fait de leur dimension politique ou de leur connotation misogyne.

La jeunesse hispano-américaine s'est rapidement approprié ces airs qui remportent un énorme succès aussi en Amérique du Sud et dans les Caraïbes.





LOS ANGELES : VILLE HISPANIQUE

a présence mexicaine à Los Angeles remonte à la création même de la ville, fondée en 1781 par deux missions espagnoles. En 1822, la Californie est annexée par le Mexique, devenu indépendant de l'Espagne puis en 1848 par les États-Unis, suite à leur victoire dans la guerre qui les opposa au Mexique.

Aujourd'hui, le maire de la ville est hispanique. Le démocrate Antonio Villaraigosa, 52 ans, est élu en 2003 avec 59 % des voix. L'élection de Villaraigosa est la première grande consécration du poids politique des hispaniques qui représentent 46 % des habitants de la ville de Los Angeles.

★10 ★

BIOGRAPHIES



RICHARD GLATZER ET WASH WESTMORELAND ★

(Scénaristes et réalisateurs)

Avec son premier film, *Grief*, réalisé en 1994, Richard Glatzer innove en abordant le thème du Sida avec un humour inattendu. *Grief* a été primé au Festival de Frameline à San Francisco



et au Festival de Turin. Destiné, à l'origine à une carrière de chercheur et d'enseignant, Richard est diplômé de l'université de Virginie en littérature américaine. Il a édité un livre sur Frank Capra qui a obtenu un grand succès.

Wash Westmoreland a réalisé plusieurs documentaires à succès. En 2004, il gagne le Prix du Meilleur Documentaire au Festival de l'American Film Institute avec un reportage sur la communauté républicaine gay. Originaire de Leeds en Angleterre, il part pour les

Etats-Unis à l'issue de ses études supérieures. En 1994, alors qu'il vit à la Nouvelle Orléans, il réalise un film court intitulé *Squishy Does Porno* qui devient instantanément culte.

La première collaboration de Richard Glatzer et Wash Westmoreland remonte à l'année 2000. Ils co-réalisent un film sur l'industrie du cinéma pornographique intitulée *The Fluffer*. Ils attirent l'attention des critiques et remportent de nombreux prix.

Echo Park L.A. est leur deuxième collaboration en tant que co-scénaristes et co-réalisateurs.

TODD HAYNES ★

(Producteur exécutif)

En 1992, Todd Haynes remporte le Grand Prix du Festival de Sundance avec un film sur la fièvre conservatrice américaine intitulée *Poison*. Ses réalisations ultérieures, *Safe* et *Velvet Goldmine*, rencontrent également un très grand succès en festival. En 2002, il obtient quatre nominations aux Oscars pour *Loin du Paradis (Far From Heaven)* et remporte le Prix du Meilleur Réalisateur décerné par le New-York Films Critics.

Echo Park, L.A. est sa première contribution comme producteur.



EMILY RIOS ★

(Magdalena)

Echo Park, L.A. est son premier film. Elevée en Californie, Emily a grandi au sein d'une famille de témoins de Jéhovah et n'a donc pas célébré sa quinceañera. Elle a eu son premier gâteau d'anniversaire sur le tournage à l'occasion de son seizième anniversaire!

Alors que Richard et Wash avaient auditionné tous les acteurs en herbe de Los Angeles, et qu'ils désespéraient de trouver une actrice pour le rôle de Magdalena, Emily a fait irruption. Sa jeunesse, sa force, l'ont immédiatement imposée dans le rôle.

JESS GARCIA ★

(Carlos)

Jess a grandi dans une petite ville de moins de cinq cents habitants dans le Wyoming.

Depuis son arrivée à Los Angeles en 2004, il a tourné de nombreuses publicités, participé à plusieurs films indépendants et à des séries télé. «Avec Jess, nous avons tout de suite su que nous avions trouvé un acteur d'exception. Sa présence électrique, et son héroïsme sous-jacent correspondaient parfaitement au personnage de Carlos» expliquent Richard et Wash.



CHALO GONZALEZ ★

(Oncle Tomas)

* 13 *

Chalo Gonzalez travaille pour le cinéma et la télévision depuis plus de 30 ans.

Il a joué dans plusieurs films de Sam Peckinpah notamment dans *La horde sauvage* et *Apportezmoi la tête d'Alfredo Garcia*.

Quand il a confirmé sa participation au film, Richard et Wash ont su qu'ils avaient de l'or dans les mains!

★ 12 ★

LISTE ARTISTIQUE



Magdalena EMILY RIOS
Carlos JESSE GARCIA
Oncle Tomas CHALO GONZALEZ
Ernesto JESUS CASTANOS - CHIMA
Maria ARACELLI GUZMÀN - RICO
Herman J.R. CRUZ
Gary DAVID W. ROSS
Tante Silvia CARMEN AGUIRRE

LISTE TECHNIQUE ***

Scénaristes et réalisateurs RICHARD GLATZER
WASH WESTMORELAND

mage ERIC STEELBERG
Décor DENISE HUDSON

JONAH MARKOWITZ

Musique MICKO VICTOR BOCK

Montage ROBIN KATZ

CLAY ZIMMERMAN

Productrice ANNE CLEMENTS
Producteurs exécutifs TODD HAYNES
NICHOLAS POYLAS

NICHOLAS BOYIAS AVI RACCAH

MIKE KOULAKIS

